

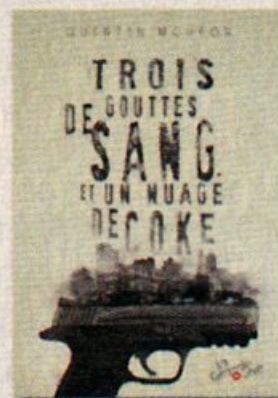
“Le Point”

Le 7 août 2015



Boston déliquescents

«**Trois gouttes de sang et un nuage de coke**», de **Quentin Mouron**. Dès qu'un Suisse «*prometteur*» publie une intrigue policière se déroulant sur la côte Est, on file renifler la bête, de peur de louper le prochain Joël Dicker. Qu'en est-il du livre de cet autre prodige helvète, fort, déjà, de trois succès ? Un drôle de roman noir. Un meurtre s'y glisse, mais pour la forme – il faut bien une intrigue –, l'intérêt du livre étant ailleurs. C'est une caricature façon «*Extorsion*» de James Ellroy, soit un déballage de dégénérés d'aujourd'hui. L'enquêteur est un cocaïnomane fou du Sâr Peladan, le flic en crise existentielle porte le nom de Paul McCarthy, l'auteur du plug anal vert de la place Vendôme, et l'on pénètre l'univers de la boîte à baise de Buffalo Biffle, «*spécialiste de la fellation brutale*»... Tout est d'un goût douteux, faisandé. Mouron joue les Adoré Floupette dans ce pastiche décadent, réjouissant au possible dès qu'il est pris comme tel ■ J. M.



La Grande Ourse, 224 p., 18 €.